

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 95 (2004)
Heft: 3

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Was bei jedem Jogurt eine Selbstverständlichkeit ist, ist bei elektrischen Geräten noch eine Zukunftsvision: die Warendecklaration. Beim Jogurt beispielsweise ist minutiös beschrieben, welche Zutaten enthalten sind. Bei Elektrogeräten hingegen tappen umweltbewusste Konsumenten noch weit gehend im Dunkeln. Wie finde ich im unübersichtlichen Marktdschungel auf Anhieb ein Strom sparendes Produkt? Hilfreiche Wegweiser wie beispielsweise die Internetsuchhilfe www.topten.ch, mit welcher sowohl Konsumentinnen und Konsumenten als auch Geräteeinkäufer, die Wert auf Strom sparende Produkte legen, per Mausklick schnell zum Ziel finden, sind noch rar. Dabei liessen sich mit ihrer Hilfe die effizientesten Büro- und Haushaltgeräte, die sparsamsten Lampen oder Autos leicht finden. Auch Energieetiketten, auf welchen der Energieverbrauch mittels einer leicht verständlichen Klassierung von A (effizient) bis G (verschwenderisch) angegeben ist, bieten den Konsumenten direkt am Kaufpunkt gute Orientierungshilfen hinsichtlich des Energieverbrauchs. Die wichtigen Küchengeräte, Waschmaschinen, Tumbler und Lampen müssen bereits mit solchen Energieetiketten gekennzeichnet werden. Das nenne ich konsumentenfreundlich. Auch wenn es in der Praxis teilweise noch harzt: Die Richtung stimmt.

Aber es gibt in Sachen Transparenz beim Stromverbrauch noch grossen Nachholbedarf und noch zu viele blinde Flecken: beispielsweise bei den Kaffeemaschinen, deren Bereitschaftsverluste in einem Fachartikel dieser Ausgabe beschrieben sind. Zu ihrem jährlichen Elektrizitätsverbrauch finden sich in den Verkaufsunterlagen keine Angaben. Und dies, obwohl die Warmhalteverluste beträchtlich sind und in unserer Volkswirtschaft jährlich Kosten von rund 80 Millionen Franken verursachen. Kaffeemaschinen sind dabei nur ein Beispiel unter vielen.

Es gibt noch viel zu tun. Die Energieetikette muss wie die Deklaration beim Jogurt zum selbstverständlichen Standard werden – in Prospekten, in der Werbung, am Point of Sale. Nicht nur bei Kühlschränken, Lampen oder Autos, sondern auch bei Bürogeräten, Unterhaltungselektronik, Elektromotoren, Pumpen oder Klimageräten.

Ce qui est évident pour n'importe quel yoghurt n'est encore qu'une vision d'avenir pour les appareils électriques: la déclaration de marchandise. Sur le yoghurt par exemple, on trouve une description minutieuse des ingrédients. Mais pour les appareils électriques, les consommateurs conscients des questions d'écologie sont souvent laissés dans le noir. Comment trouver du premier



Noch bescheidene Transparenz bei Elektrogeräten **Encore peu de transparence avec les appareils électriques**

Dr. Eric Bush, Vorstandsmitglied der Schweizerischen Agentur für Energieeffizienz (S.A.F.E.)

coup, dans l'immense jungle du marché, un produit économe du courant? Il n'y a encore que peu d'aides utiles telles que la recherche sur Internet sous www.topten.ch, permettant aux consommateurs aussi bien qu'aux acheteurs d'appareils soucieux d'économiser du courant d'arriver rapidement au but en cliquant sur la souris. Et pourtant, avec de tels moyens, on pourrait trouver facilement les appareils de bureau ou électroménagers les plus efficaces, les lampes ou automobiles les plus économiques. Et même les étiquettes énergétiques indiquant la consommation sur une échelle facilement compréhensible, de A (efficace) à G (gaspilleur), permettent au consommateur de se renseigner utilement sur la consommation, ceci directement au point d'achat. Les principaux appareils de cuisine, machines à laver, séchoirs et lampes doivent déjà porter de telles étiquettes énergétiques, ce qui est très convivial vis-à-vis du consommateur. Même s'il y a encore en partie des problèmes dans la pratique, c'est la bonne voie.

Mais au niveau de la transparence quant à la consommation de courant, il y a encore plus de rattrapage à faire et encore beaucoup trop de taches blanches sur la carte: par exemple dans le cas des machines à café dont les pertes en veille sont décrites dans un article au présent numéro. On ne trouve aucune indication de la consommation annuelle dans la documentation de vente. Et ce, bien que les pertes provoquées par le système de maintien de chaleur soient considérables et entraînent pour notre économie des coûts d'environ 80 millions de francs par an. Et les machines à café ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres.

Il reste beaucoup à faire. L'étiquette énergétique doit, comme la déclaration pour le yoghurt, devenir la norme évidente – dans les prospectus, la publicité, au point de vente. Et pas seulement pour les réfrigérateurs, les lampes ou les automobiles mais également pour les appareils de bureau, l'électronique de loisirs, les moteurs électriques, les pompes et les climatiseurs.